

en 1870) (1). "Oui, nous faisons de la politique! Ne serait-ce pas ridicule de considérer le titre de maçon comme constituant une espèce d'indignité dans la vie politique, si bien que les meilleurs des citoyens se trouveraient dans un état d'incompatibilité avec le devoir que les plus humbles doivent remplir (2)." "Mais certainement nous faisons de la politique, puisque nous sommes la république en action (3)."

Les sectaires se flattent de dominer un jour tous les Etats de la terre. "Quand, dans tout l'univers, disait en 1828 un haut maçon d'Allemagne, brillera le temple maçonnique, que l'azur des cieux sera son toit, les pôles ses murailles, le trône et l'église ses colonnes, alors les puissants de la terre devront eux-mêmes s'incliner et abandonner à nos mains la domination du monde (4)." "Que le Maître du monde nous accorde encore un siècle, et nous aurons atteint le but si ardemment désiré, et les peuples ne chercheront plus leurs princes que parmi les initiés (5)." C'est fini du règne de l'Eglise; à l'avenir le sceptre du monde est aux mains de la franc-maçonnerie. "Les Papes ne réussiront pas à subjuguer une autre fois la société qu'ils se sont aliénée à force de tyrannie. Les siècles de foi sont morts, on ne les verra plus renaître; les Papes en ont scellé la tombe avec le *syllabus* et le *condordat*, deux conséquences logiques qui n'ont de rivale que leur prétendue *infaillibilité* (6)."

En attendant, la franc-maçonnerie travaille par tous les moyens possibles à se rendre maîtresse de la puissance publique. Elle pousse avec acharnement ses adeptes dans toutes les branches de l'administration, dans les conseils de la nation, sur les marches du trône, dans les magistratures suprêmes. En France, les trois assemblées de la révolution, la Constituante, la Législative et la Convention, qui ne le sait? étaient composées, en immense majorité, de francs-maçons. Depuis la proclamation de la troisième république, un député a pu dire en pleine chambre sans être contredit par personne: "Faut-il s'étonner que la république fasse la guerre à l'Eglise quand le plus grand nombre des minis-

(1) Le F.^r Edm Gardien, Discours après une initiation à la Loge de Gray. Monde Maç. décembre 1882

(2) Le F.^r Gonnard, Toast porté au Grand Convent de 1886.

(3) Le F.^r Jean Macé, fondateur de la Ligue d'enseignement, 1886

(4) Le F.^r Blumenhagen, Discours reproduit par la *Revue Maç.* 1828.

(5) *Ibid.*

(6) Balustre du F.^r Delarochette, *Prêtres et Maçons*, publié dans la Chaine d'Union, décembre 1886.